

LE JOUR, 1948
06 Mai 1948

LA CONFUSION EN PALESTINE

Ce qu'il y a de plus manifeste dans la situation en Palestine c'est la confusion.

On voit de plus en plus s'affronter deux désespoirs.

Le temps qu'il faudra pour revoir un ciel clair. Dieu seul peut le dire : politiquement, en ce mois de Mai, la Terre-Sainte est dans les ténèbres. Une masse déconcertante d'ambitions et d'intrigues a conduit à ce résultat. Là où la logique est absente, le désordre est toujours en vue ; et le partage, tel qu'on l'a imaginé, portait le malheur dans ses flancs.

On se rend compte, de plus en plus, qu'Israël joue une partie dont il a fait follement une question de vie et de mort. Comment prouver à ce peuple que toutes sortes d'hérités et de passions travaillent, qu'il prend de terribles risques, pour l'avenir au delà du présent ? Qu'il expose pour un siècle et plus, par sa tentative palestinienne, ses positions dans l'univers ?

Même s'il arrivait à ses fins, le sionisme devrait vivre indéfiniment sur le qui-vive, dans un monde d'hostilité et de haine. Il devrait monter, sur des frontières indéfendables, une garde incessante ; et, même s'il connaissait un moment de répit, se souvenir toujours des profondeurs de l'eau qui dort. On ne construit pas un Etat sur des bases aussi précaires, aussi mouvantes.

Tandis que l'autre solution, la solution de la vie en commun arrangeait tout ; la solution d'une minorité respectée à côté d'une majorité animée de compréhension et de bonne volonté ; et, pour l'une et pour l'autre, le lent et puissant travail de l'habitude et du temps.

Si les Juifs n'ont pas en vue un Etat beaucoup plus vaste que celui qu'ils revendiquent, si leurs projets ne sont pas territorialement beaucoup plus loin, leur obstination est inexplicable. Car, jamais la huitième partie des Juifs de la terre ne pourra habiter l'Etat juif de Palestine.

Le sionisme prépare une autre nation de plus grande envergure, une république ou un royaume d'une autre étendue. Et c'est un ensemble d'illusion set de rêves qui anime secrètement une entreprise démesurée dont on ne voit l'équivalent nulle part...

Un effort décisif des nations pourrait encore rendre à la Palestine l'ordre et la paix ; mais il faudrait le poids de toutes les puissances ; toutes ensemble pourraient encore mettre debout, après une trêve, un seul Etat, avec des modalités et des garanties suffisantes pour tous. Le feront-elles pour l'amour de l'humanité, ou bien n'est-plus là qu'un mot vain et vide de sens ?